T'AS RAISONS D'AGIR

30 ans de livres au service
de l'émancipation collective

Pierre Bourdieu à la Gare de Lyon lors des manifestations de décembre 1995

RAISONS D'AGIR A 30 ANS

En novembre 1996 paraissait *Sur la télévision*, de Pierre Bourdieu, qui fondait par là-même les éditions Raisons d'agir, afin de mettre à disposition, sous forme accessible, des outils intellectuels issus des sciences sociales dans les débats publics, alors marqués par la conflictualité des grèves de décembre 1995. Ce petit livre, pour le prix modique à l'époque de 30 francs (soit 5 euros environ), a immédiatement connu un succès considérable, avec plus de 200.000 exemplaires vendus. L'un de ses effets les plus notables est d'avoir contribué à la réinvention de l'édition indépendante, un secteur en souffrance depuis la disparition des éditions Maspero en 1983.

Le second livre des éditions Raisons d'agir, *Les nouveaux chiens de garde* de Serge Halimi, a connu un succès encore plus grand à partir de 1997, qui est aussi l'année de création de petites maisons indépendantes : Agone, L'Esprit frappeur et La Dispute ; viennent ensuite La Fabrique en 1999 et les Éditions Amsterdam en 2003, pour ne citer que certaines des plus connues, des plus engagées et des plus proches. Un mouvement collectif de résistance était né, contre l'entreprise de restauration politique à l'œuvre ces années-là, qui subordonnait la production intellectuelle à l'emprise du journalisme et à l'essayisme le plus opportuniste, dans leurs fonctions évidentes de perpétuation et de légitimation de l'ordre social.

Les éditions Raisons d'agir poursuivent la ligne éditoriale indépendante et critique qu'elles ont impulsée depuis leur création. Adossées à un réseau scientifique et politique actif au niveau national et international, elles maintiennent une ligne éditoriale unique dans le champ intellectuel français : diffuser des cadres d'analyse orientés vers l'émancipation collective, en défense de causes publiques et universelles, à partir de travaux empiriques et d'argumentations rigoureuses. Les éditions Raisons d'agir proposent ainsi des livres qui s'adossent à des connaissances scientifiques non pas pour livrer un constat désenchanteur et catastrophiste sur l'état du monde et l'impossibilité de le changer, mais pour armer les luttes sociales, construire des voies alternatives et formuler des utopies réalistes.

Les thématiques initiales, sur les médias, les impostures intellectuelles, l'idéologie néolibérales, l'expertise économique ou la destruction des services publics, ont été diversifiées et élargies, pour analyser sociologiquement les problèmes les plus actuels, comme l'écologie ou les recompositions des blocs sociaux, mais aussi les moins visibles, comme les accidents du travail ou la puissance des lobbys.

La diffusion des acquis des sciences sociales reste au cœur des objectifs éditoriaux de Raisons d'agir avec la conviction qu'ils permettent de comprendre des phénomènes sociaux aussi différents que le financement de la dette publique, l'inflation, la criminalité, la famille ou les inégalités de genre. La conviction aussi qu'il n'est plus possible d'affirmer de réduire la réussite scolaire ou le succès économique à des dons individuels ; et qu'à condition d'être partagée démocratiquement, la connaissance des déterminismes sociaux est libératrice, dès lors que le savoir est mis au service de discussions rationnelles et de propositions émancipatrices dont la société pourra s'emparer par le débat démocratique.

En 2026, les éditions Raisons d'Agir fêtent leurs 30 ans, avec un beau programme de rencontres. Nous remercions chaleureusement les lecteurs, les libraires, les auteurs, les représentants, nos partenaires scientifiques et éditoriaux (préparateurs, maquettistes, imprimeurs, diffuseurs et distributeurs), toutes celles et ceux qui, au cours de ces années, ont collaboré avec nous et nous ont soutenu. Continuons de défendre ensemble l'édition indépendante !

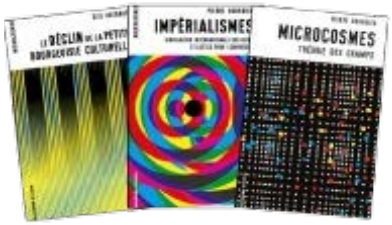
NOS COLLECTIONS

La Petite collection

La collection diffuse des textes courts et engagés. Elle regroupe des titres relatifs aux enjeux économiques de notre temps (fonds de pension, crise financière, dette, etc.), aux problèmes de société (travail des cadres, immigration, inégalités face aux impôts, etc.), aux mondes intellectuel, journalistique et universitaire, aux sciences (droits d'inscription, évaluations, etc.).

Cours et travaux

La collection regroupe des recherches d'un format plus important, et d'un style plus académique. Elle constitue désormais un des principaux lieux de diffusion d'enquêtes sociologiques à la fois précises, ambitieuses et innovantes.

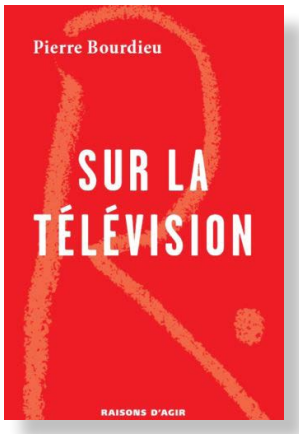


Microcosmes

La collection se déploie à partir d'un concept central pour le progrès des sciences sociales : le concept de champ, destiné à fonctionner comme un modèle exploratoire du monde social. Par sa plasticité, et son potentiel heuristique, il est le plus susceptible de regrouper des tendances de recherche et des domaines de spécialisation différents, au sein d'une même perspective de travail, qui se définit par une approche relationnelle et systémique du monde social, seule à même d'en saisir les méandres et les complexités.

SUR LA TÉLÉVISION

PIERRE BOURDIEU



« La télévision régie par l'audimat contribue à faire peser sur le consommateur supposé libre et éclairé les contraintes du marché, qui n'ont rien de l'expression démocratique d'une opinion collective éclairée, rationnelle, d'une raison publique, comme veulent le faire croire les démagogues cyniques. »

LE TITRE FONDATEUR DES ÉDITIONS RAISONS D'AGIR

Paru en novembre 1996, *Sur la télévision* est un ouvrage qui a fondé la critique des médias et qui s'est vendu a plus de 250 000 exemplaires. Sur base d'une analyse sociologique rigoureuse, il remet profondément en cause la croyance dans la télévision comme forme exemplaire de la démocratie et de la liberté d'expression.

La télévision a en effet profondément altéré le fonctionnement d'univers aussi différents que ceux de l'art, de la littérature, de la philosophie ou de la politique, et même de la justice et de la science ; ceci en y introduisant la logique de l'audimat et de la soumission démagogique aux exigences du plébiscite commercial.

Ce livre, qui depuis 30 ans permet de comprendre l'ambivalence du rapport au monde que propose la télévision, reste d'une grande actualité pour décrypter les nouveaux médias (comme les chaînes d'information en continu et les réseaux sociaux), eux aussi soumis à ces logiques marchandes. Il montre comment l'image du monde qui se construit dans les médias est le produit de rapports de forces dominés par les intérêts de tous ceux qui incarnent le pouvoir.

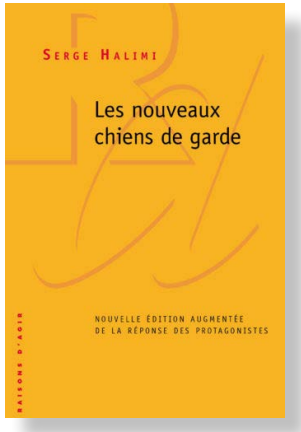
9 782912 107008

Critique des médias / Savoirs engagés

Parution : 1996
96 pages • 10 €

LES NOUVEAUX CHIENS DE GARDE

SERGE HALIMI



« La censure est cependant plus efficace quand elle n'a besoin de se dire, quand les intérêts du patron miraculeusement coïncident avec ceux de l'information. Le journaliste est alors prodigieusement libre. »

L'ESSAI DE RÉFÉRENCE SUR LES MÉDIAS VENDU À 270 000 EXEMPLAIRES

Dans un périmètre idéologique minuscule se multiplient les informations oubliées, les intervenants permanents, les notoriétés indues, les affrontements factices, les services réciproques. Un petit groupe de journalistes omniprésents impose sa définition de l'information-marchandise à une profession de plus en plus fragilisée par la crainte du chômage. Ces appariteurs de l'ordre sont les nouveaux chiens de garde de notre système économique.

Les médias français se proclament « contre-pouvoir ». Mais la presse écrite et audiovisuelle est dominée par un journalisme de révérence, par des groupes industriels et financiers, par une pensée de marché, par des réseaux de connivence. Cette édition est suivie d'un florilège des réactions souvent indignées suscitées par cet ouvrage.

9 791097 084233
Parution : 2022 (nouvelle éd.)
200 pages • 9 €

LQR

ERIC HAZAN

« La dérive du mot crise n'est pas innocente : parler de crise n'implique pas que leurs problèmes vont être résolus à court terme mais l'évocation d'une crise, terme qui suggère une temporalité brève, contribue à calmer les impatiences, ce qui est l'un des buts des euphémismes de la LQR. »

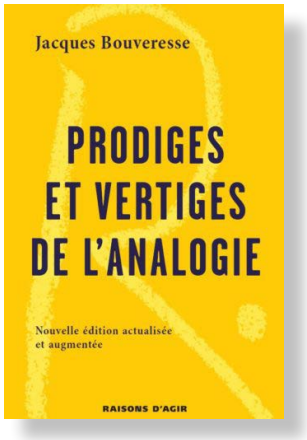
De modernité à gouvernance en passant par transparence, réforme, crise, croissance ou diversité : la Lingua Quintae Respublicae (LQR) travaille chaque jour dans les journaux, les supermarchés, les transports en commun, les « 20 heures » des grandes chaînes, à la domestication des esprits. Comme par imprégnation lente, la langue du néolibéralisme s'installe : plus elle est parlée, et plus ce qu'elle promeut se produit dans la réalité. Créée et diffusée par les publicitaires et les économistes, reprise par les politiciens, la LQR est devenue l'une des armes les plus efficaces du maintien de l'ordre.

Ce livre décode les tours et les détours de cette langue omniprésente, décrypte ses euphémismes, ses façons d'essorer les mots jusqu'à ce qu'ils en perdent leur sens, son exploitation des « valeurs universelles » et de la « lutte antiterroriste ». Désormais, il n'y a plus de pauvres mais des gens de condition modeste, plus d'exploités mais des exclus, plus de classes mais des couches sociales. C'est ainsi que la LQR substitue aux mots de l'émancipation et de la subversion ceux de la conformité et de la soumission.

9 782912 107299
Parution : 2006
128 pages • 11 €

PRODIGES ET VERTIGES DE L'ANALOGIE

JACQUES BOUVERESSE



« On aime mieux être séduit qu'être convaincus par des analyses et des arguments et la séduction passe même pour une façon plus démocratique d'imposer aux autres ses propres conceptions. »

À côté de l'abus de pouvoir « scientiste », il en existe un (le « littéralisme ») qui consiste à croire que ce que dit la science ne devient intéressant et profond qu'une fois retranscrit dans un langage littéraire et utilisé de façon « métaphorique », un terme qui semble autoriser et excuser presque tout.

Au lieu d'un « droit à la métaphore », on devrait parler plutôt d'un droit d'exploiter sans précaution ni restriction les analogies les plus douteuses, qui semble être une des maladies de la culture littéraire et philosophique contemporaine.

Plus de vingt ans après « l'affaire Sokal » dont il analyait les enjeux, ce livre garde toute son actualité, tout son mordant. Pour cette nouvelle édition augmentée, préparée avec lui avant sa disparition, Jacques Bouversse a ajouté un texte revenant sur les dégénations qu'une partie du champ intellectuel français a dressés, et dresse encore, face aux questionnements critiques.

9 791097 084271

Critique des médias / Savoirs engagés

Parution : 2022
176 pages • 12 €

CONTRE-FEUX

PIERRE BOURDIEU

« Les dangers contre lesquels ont été allumés ces contre-feux ne sont ni ponctuels, ni occasionnels et ils pourront encore fournir des armes utiles à tous ceux qui s'efforcent de résister au fléau néo-libéral. »

« Une des missions que les chercheurs peuvent remplir peut être mieux que personne, c'est la lutte contre le matraquage médiatique. Nous entendons tous à longueur de journée des phrases toutes faites. On ne peut plus ouvrir la radio sans entendre parler de "village planétaire", de "mondialisation etc".

Ce sont des mots qui n'ont l'air de rien, mais à travers lesquels passe toute une philosophie, toute une vision du monde, qui engendre le fatalisme, la soumission. On peut contrecarrer ce matraquage en critiquant les mots, en aidant les non-professionnels à se doter d'armes de résistance spécifiques pour combattre les effets d'autorité. »

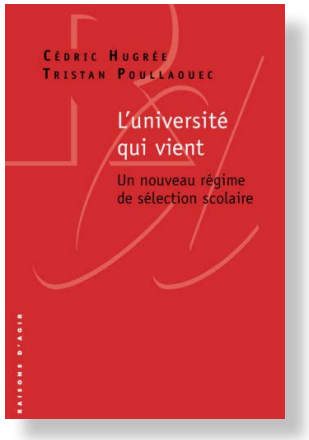
9 782912 107046

Critique des médias / Savoirs engagés

Parution : 1998
128 pages • 10 €

L'UNIVERSITÉ QUI VIENT

CÉDRIC HUGRÉE
TRISTAN POULLAOUEC



« Jamais la France et son système scolaire n'ont autant diplômé, et pourtant jamais la France et son système scolaire n'ont transmis aussi inégalement les savoirs. »

D'un côté, les études universitaires se sont banalisées parmi les enfants issus des classes populaires, en premier lieu les jeunes femmes. De l'autre, les dispositifs adoptés pour lutter contre l'échec en licence ont échoué, au point de laisser de nombreux étudiants seuls face à leurs difficultés scolaires. Comment conduire 50 % d'une classe d'âge au niveau de la licence quand le budget par étudiant chute depuis 15 ans à l'université ?

Le néolibéralisme scolaire n'envisage que la sélection, la hausse des frais d'inscription, la concurrence entre établissements et la professionnalisation des formations. Face à la détérioration des conditions d'enseignement, la suppression de Parcoursup ne suffit pas.

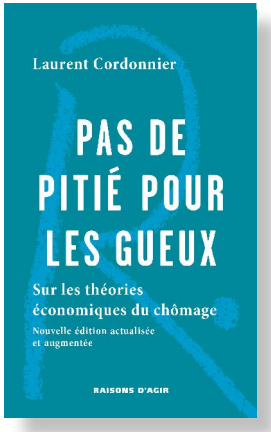
Cet ouvrage replace la transmission des savoirs universitaires au cœur du débat ; il montre l'urgence et la nécessité de lutter contre la différenciation des filières scolaires, à commencer par l'instauration d'un baccalauréat de culture commune, à la fois littéraire, scientifique et technologique.

9 791097 084172
Parution : 2022
184 pages • 10 €

Critique des médias / Savoirs engagés

PAS DE PITIÉ POUR LES GUEUX

LAURENT CORDONNIER



« L'économie du travail constitue en effet aujourd'hui une véritable fabrique, rationnelle et méthodique, d'outils de domination, drapés dans les apparences du discours scientifique. »

Élaborées à la fin du siècle dernier, les nouvelles théories du chômage se faisaient fort d'expliquer les origines du chômage de masse au moyen de modèles économiques et mathématiques plus ou moins élaborés, dissimulant sous leur apparence sérieuse et derrière leur adresse technique le fond d'une pensée moins reluisante, sans pitié pour les gueux : le chômage de masse serait le fruit de la paresse, de l'indolence, de la roublardise et de l'inconstance des travailleurs...

Ce livre fait le bilan d'expériences qui profondément desservi les intérêts des travailleurs sans résoudre la question du chômage.

9 791097 084073
Parution : 2020
152 pages • 9 €

Économie / Pouvoirs

LA FINANCE AUTORITAIRE

MARLÈNE BENQUET
THÉO BOURGERON

« Le libertarianisme repose sur la défense radicale de la propriété privée comme unique règle de la vie sociale. Hostile à tout mécanisme redistributif, il fait de la répression desmouvements sociaux et de la réduction des libertés publiques la modalité privilégiée du maintien de l'ordre social. »

On ne peut que s'interroger face à la montée de régimes autoritaires aux États-Unis, au Royaume-Uni de Boris Johnson ou au Brésil de Jair Bolsonaro. À travers le cas du Royaume-Uni, ce livre montre que, loin d'être une insurrection électorale des classes populaires, l'ascension de ces régimes est le produit de l'action organisée d'une nouvelle forme de patronat. Les sources de financement du Brexit révèlent le poids considérable d'une partie de la finance, celle des fonds d'investissement et des hedge funds, qui voient l'Union européenne comme un obstacle à la libre circulation de leurs capitaux.

Cette seconde financiarisation promeut un courant idéologique puissant mais méconnu : le libertarianisme. Niant toute forme de solidarité collective, ses partisans prônent un État minimal destiné à protéger la propriété privée, quitte à réduire les libertés civiques et démocratiques. Le désordre économique mondial qui ne cesse de croître est loin d'être un frein à leurs ardeurs prédatrices – et bien au contraire, ils envisagent désormais l'éventualité de conflits militaires qui se dessinent au Sud comme au Nord.

9 791097 084110
Parution : 2021
168 pages • 10 €

LE CONCERT DES PUISSANTS

FRANCOIS DENORD
PAUL LAGNEAU-YMONET

« Comment se peut-il que la structure du pouvoir tienne malgré tout, y compris le discrédit et, parfois même, la nullité de ceux qui l'exercent ? »

Ce livre explicite le processus par lequel l'inégale distribution de ressources économiques, culturelles et institutionnelles se reproduit. Et instille chezles dominants un rapport singulier au monde social.

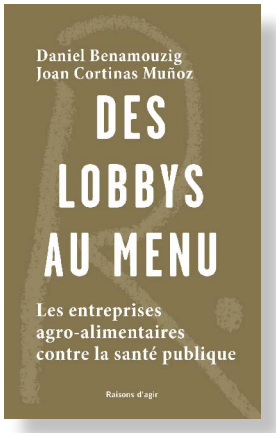
De la formation dans les grandes écoles à la gestion oligopolistique des marchés, en passant par la fréquentation de lieux à la sociabilité exclusive, ces gens bien nés ne se sentent pas toujours tenus de suivre la règle commune. Ils n'excluent jamais la possibilité de s'en exempter.

Placés au sommet des principales hiérarchies institutionnelles, grands patrons, hommes politiques et hauts fonctionnaires s'affrontent souvent, sans que leurs rivalités personnelles ne modifient l'ordre établi.

9 782912 107787
Parution : 2018
144 pages • 10 €

DES LOBBYS AU MENU

DANIEL BENAMOUZIG
JEAN CORTINAS MUÑOS



« Pour la première fois en France, ce livre offre une enquête d'ensemble sur les interventions mises en œuvre par l'industrie agro-alimentaire. »

Ce qu'il y a dans nos assiettes échappe rarement à un marketing alimentaire qui tend à privilégier une consommation excessive en quantité et de pauvre qualité nutritionnelle. Les goûts sont déformés par l'apport de produits addictifs et l'absence d'information transparente sur la nutrition contribue à promouvoir les intérêts de l'industrie agro-alimentaire – ce qui revient à nous mettre, en quelque sorte, des lobbys au menu.

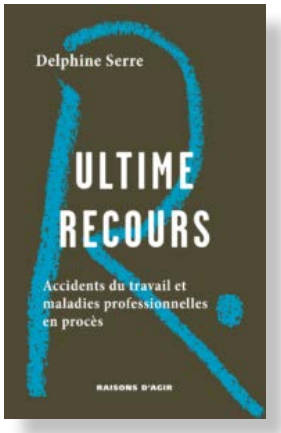
Lorsqu'on évoque la santé publique, les lobbyistes de l'agro-alimentaire invoquent le « plaisir du consommateur » et ils s'organisent pour contrecarrer systématiquement les mesures jugées contraires à leurs intérêts : obstacles à l'étiquetage nutritionnel, limitation de la régulation des dispositifs marchands, freins aux politiques de qualité des produits, etc.

9 791097 084257
Parution : 2022
176 pages • 9 €

Économie / Pouvoirs

ULTIME RECOURS

DELPHINE SERRE



« Privés des moyens nécessaires à leur mise en œuvre, les droits sociaux risquent de devenir des principes sans effets. Car la conquête de nouveaux droits ne se joue pas seulement dans les grèves et dans la rue. Elle se produit aussi dans des luttes que cache la grisaille de procédures juridiques rébarbatives. »

Grâce à une enquête sans équivalent qui prend en compte les points de vue de tous les acteurs, Delphine Serre décrit les procès mettant en cause la Sécurité sociale et la façon dont elle remplit sa mission de protection de la santé des salariés.

D'un côté, des entreprises, poussées par des cabinets d'audit en quête de profit, cherchent à se dérober au financement des préjudices subis par leurs salariés au travail. De l'autre, des victimes sollicitent le juge pour faire reconnaitre leur accident du travail ou leur maladie professionnelle, souvent en vain, surtout quand ce sont des salariés précaires, peu qualifiés, des femmes.

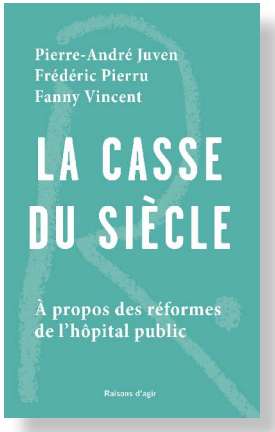
L'efficacité de la guérilla judiciaire menée par les employeurs tranche avec le désarroi des travailleurs, désarmés pour faire valoir leurs droits. Dans ces luttes, avocats, juristes et juges jouent un rôle majeur, même si leur action est contrainte par la rigidité de certaines règles et par une justice surchargée.

9 791097 084349
Parution : 2024
192 pages • 12 €

Travail / Protection sociale

LA CASSE DU SIÈCLE

PIERRE-ANDRÉ JUVEN
FRÉDÉRIC PIERRU
FANNY VINCENT



« Si un service est déficitaire, ce n'est pas parce que le budget n'est pas assez élevé, mais parce que le service n'est pas assez productif. La responsabilité du déficit se reporte ainsi directementsur le personnel de santé et les hôpitaux. »

L'hôpital public a été fragilisé par les réformes supposées le sauver. Des couloirs transformés en hébergements de fortune, des personnels de santé au bord de la crise de nerfs, des mobilisations récurrentes, l'hôpital public est mis à rude épreuve.

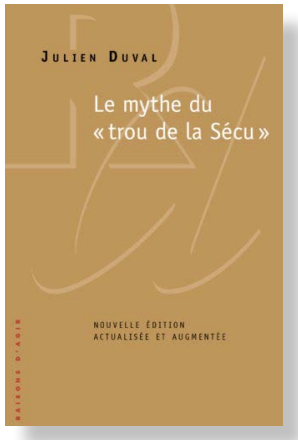
Ce livre propose une analyse des politiques hospitalières successives qui ont abouti à la crise actuelle. Une véritable casse de ce service public est engagée par des réformateurs adeptes de l'acculturation de l'univers médical à des logiques managériales qui contredisent son bon fonctionnement.

9 791097 084011

Parution : 2019
192 pages • 9 €

LE MYTHE DU « TROU DE LA SÉCU »

JULIEN DUVAL



« Pour faire face à l'augmentation des dépenses et au vieillissement de la population, le système de protection sociale serait condamné à se réformer sans cesse : déremboursements, réduction des prestations, hausse des cotisations, voire privatisation... »

Cela fait plusieurs décennies que les réformes menées en la matière consistent à remplacer la logique universelle de satisfaction des besoins sociaux pour des objectifs de réduction des dépenses publiques. Cette vision dominante est largement relayée par les médias, selon lesquels la Sécurité sociale serait menacée de faillite par un déficit abyssal.

Chercheur au CNRS, Julien Duval renverse les termes du problème : il n'y a pas de « déficit de la Sécu » mais « un besoin de financement » que les gouvernements successifs ont décidé de ne pas satisfaire en multipliant depuis 1993 les exonérations de charges sociales. L'affaiblissement de la protection sociale découle non pas d'arbitrages techniques mais d'un choix politique : le transfert généralisé des « risques » du capital vers le travail.

9 791097 084097

Parution : 2020
168 pages • 9 €

S'ENGAGER DANS LA GUERRE DES CLASSES

LAURENT DENAVE

« Dès novembre 2018, Laurent Denave a interrompu ses recherches en sociologie pour se consacrer entièrement au mouvement des Gilets jaunes. Loin d'étudier cette lutte politique « en surplomb », il a participé aux manifestations, aux blocages, aux assemblées, aux ronds-points ; il a aussi subi, comme d'autres, la répression policière. »

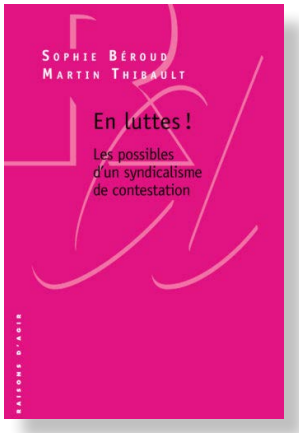
Dans ce livre, rédigé au fil des mobilisations, Laurent Denave met à disposition des militants, mais aussi de celles et ceux qui soutiennent le mouvement sans y participer directement, des outils d'analyse produits par les sciences sociales. Il donne ainsi des pistes pour repenser les moyens et les fins de la contestation : quelles actions sont les plus efficaces ? Sur quelles bases construire des alliances ? Comment se positionner par rapport à la question de la violence ? Comment structurer un mouvement dans la durée, tout en restant en accord avec les principes d'égalité, de liberté et de solidarité qui l'animent ?

Cet ouvrage entend déconstruire (et donc délégitimer) certaines représentations négatives, portées par les médias et leurs intellectuels de service, sur celles et ceux qui luttent pour construire un monde plus juste et vivable pour tous, sur la manière dont ils sont considérés, traités et criminalisés, par la police ou la justice. Ce faisant, il révèle la véritable guerre de classes menée par le libéralisme autoritaire en marche, en France et ailleurs.

9 791097 084233
Parution : 2021
160 pages • 9 €

EN LUTTE !

SOPHIE BÉROUD
MARTIN THIBAULT



« Englués dans le « dialogue social », incapables de faire plier les gouvernements successifs, pris dans des enjeux de rivalités internes, les syndicats peinent à élargir leur base sociale et à peser sur les mobilisations… »

Depuis près de trente ans une organisation, les SUD, devenus Solidaires, développe pourtant des pratiques plus horizontales et démocratiques et affirme le retour d'un syndicalisme de contestation.

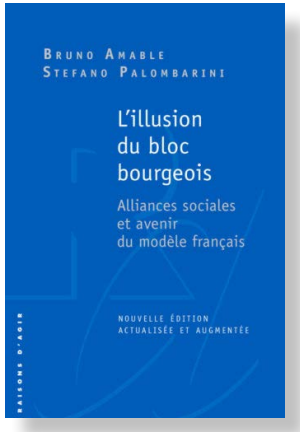
Elle rencontre toutefois des obstacles imprévus : comment avoir du poids institutionnel sans s'institutionnaliser ? Comment réussir à servir davantage les intérêts immédiats des salariés sans devenir des professionnels du syndicalisme et en rabattre sur la radicalité du combat ?

Au-delà du cas de Solidaires, le livre témoigne de la capacité des organisations syndicales, confrontées à un monde du travail de plus en plus fragmenté et dérégulé, à rendre aux conflits salariaux un rôle moteur et œuvrer ainsi à des revendications plus larges d'émancipation et de transformation politique.

9 791097 084233
Parution : 2021
224 pages • 10 €

L'ILLUSION DU BLOC BOURGEOIS

BRUNO AMABLE
STEFANO PALOMBARINI



« Le conflit politique et social ouvert en France et en Europe : il marque en profondeur l'organisation du capitalisme continental et trace une frontière nouvelle et durable entre les classes dominantes, qui participeront au bloc du pouvoir, et les classes dominées, dont les intérêts seront sacrifiés par l'action publique. »

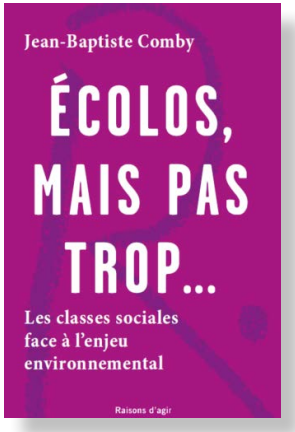
La crise politique française entre dans sa phase la plus aiguë depuis plus de trente ans, avec l'éclatement des blocs sociaux traditionnels, de gauche et de droite. L'éloignement des partis « de gouvernement » des classes populaires semble inexorable ; il laisse sur la touche, d'un côté, artisans, commerçants et petits entrepreneurs déçus par la timidité des réformes de la droite libérale et, de l'autre, ouvriers et employés hostiles à une unification de l'Europe des marchés à laquelle le parti socialiste reste attaché. La présidence Hollande a marqué l'échec définitif des tentatives de concilier la base sociale de la gauche et la « modernisation » du « modèle français ».

Les gouvernements Macron ont accéléré « les réformes » Macron. Les « réformes structurelles » attendues par un « bloc bourgeois » aspirant à dépasser le clivage droite/gauche par une nouvelle alliance entre classes moyennes et supérieures. Aucun doute n'est possible : la vision macronienne de l'économie exprime bien en actes celle d'un banquier d'affaires. Dans un paysage politique fragmenté, l'avenir du « modèle français » dépend désormais de l'issue d'une crise politique qui n'est pas liée à des querelles d'appareils et encore moins de personnes, mais à la difficulté de former un nouveau bloc dominant.

9 782912 107978
Parution : 2018
256 pages • 14 €

ÉCOLOS, MAIS PAS TROP...

JEAN-BAPTISTE COMBY



« Faire de l'écologie une question pleinement politique, c'est en faire un puissant levier de contestation de l'ordre social. Et pour rendre cette contestation possible, la question environnementale doit être le moteur d'une reconfiguration des alliances de classe. »

Dans le monde social tel qu'il fonctionne actuellement, il est de bon ton d'être « écolo », mais à condition de ne pas trop en faire. L'écologie dominante invite à une « transition » équilibrée, raisonnable.

Deux pôles se disputent aujourd'hui la légitimité de l'écologie politique. Le premier se satisfait d'une modernisation des appareils productifs, en s'en remettant aux promesses de la finance verte ou de la géo-ingénierie ; et n'accouche d'aucun changement à la mesure de la crise écologique. Le second promeut une vision exclusive et maximaliste du changement qui vise à transformer en profondeur les manières d'habiter la planète, mais qui oublie d'en interroger les conditions sociales de possibilité ; il suscite la perplexité faute de tracer une voie réaliste, effective et mobilisatrice.

À rebours des conceptions individualistes et apolitiques du monde, le débat écologique doit tenir compte des mécanismes sociaux qui font que, malgré le désastre en cours, la logique capitaliste se perpétue. Ce livre défend l'idée que c'est en modifiant en profondeur notre organisation sociale qu'une transition écologique deviendra vraiment possible.

9 791097 084363
Parution : 2024
192 pages • 14 €

ACCUEILLIR OU RECONDUIRE

ALEXIS SPIRE

« Depuis les années 1980, l'immigration fait l'objet d'une intense politisation. Les hauts fonctionnaires qui les rédigent les circulaires sont donc contraints de procéder par euphémisation et laissent aux agents intermédiaires le soin d'appliquer ce qu'ils n'ont pas pu expliciter. »

Un bureau de préfecture, une file d'attente, un espoir – obtenir des papiers. Désormais banale, cette image de l'immigration occulte l'essentiel : ce qui se joue de l'autre côté du guichet. Là, des fonctionnaires examinent les dossiers, jaugent les candidats, statuent sur leur sort. C'est à eux que l'État délègue la mise en œuvre de sa politique d'« immigration choisie ». Mais qui sont ces hommes et ces femmes qui décident d'attribuer des papiers ou, au contraire, de reconduire à la frontière ? Comment tranchent-ils ? De quelle latitude disposent-ils dans l'interprétation des règlements ?

Au terme de plusieurs années d'enquêtes dans les coulisses des consulats, des préfectures et des services de la main-d'œuvre étrangère, Alexis Spire dévoile la face cachée de cette machine à trier les étrangers. Ceux qu'on éloigne, et ceux qui rejoignent la main d'œuvre bon marché réclamée par les employeurs. Situés au bas de l'échelle administrative, les personnels chargés l'immigration sont sommés de « faire du chiffre » et de « traquer les fraudeurs ». Cobayes de la « modernisation de l'État », ils s'enrôlent dans cette croisade en croyant défendre le modèle social français.

9 782912 107442
Parution : 2008
128 pages • 8 €

ORANGES AMÈRES

GILLES RECKINGER

« Aux frontières de l'Europe se constitue un système socioéconomique durable autour des migrations illégales : organisation criminelle des passages clandestins de frontières ; établissement de camps d'enfermement des migrants, installation d'une économie illégale de la mise au travail des migrants, une main d'œuvre abondante, sous-payée et sans défense. »

Le destin des migrants africains qui tentent de gagner l'Europe au péril de leur vie prend une forme tragique quand les embarcations qui les amènent chavirent et qu'ils meurent noyés en Méditerranée. Mais le sort qui attend ceux qui parviennent sur les côtes est presque aussi terrible, comme le montre ce livre, issu d'une longue enquête menée à Rosarno en Calabre et sur l'île de Lampedusa.

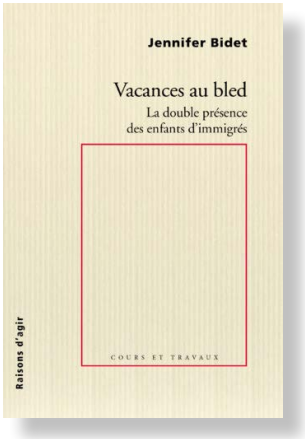
Dans l'attente d'une hypothétique régularisation, dans l'espoir que leur statut de réfugié soit reconnu, ils n'ont d'autres choix que de cueillir des oranges, exploités, mal payés et mal logés dans des camps de fortune. Ils se trouvent bloqués là, pendant des années, sans droits et sans papiers, à la merci d'employeurs sans scrupules et des réseaux mafieux, alors que les autorités ferment les yeux.

L'Union européenne libérale ne peut l'ignorer : elle a créé, à ses frontières, les conditions d'un véritable esclavage contemporain.

9 791097 084288
Parution : 2023
176 pages • 12 €

VACANCES AU BLED

JENNIFER BIDET



« Les vacances au bled révèlent les positions sociales divergentes des enfants d'immigrés et de leur famille entre les deux sociétés, soulignant les dynamiques de mobilité sociale en migration. Dans les maisons familiales ou sur les plages, leurs statuts d'enfants d'ouvriers immigrés sont rebattus – tout comme leurs rôles de genre et leurs assignations ethno-raciales.»

Depuis plusieurs décennies, les débats politico-médiatiques et les travaux scientifiques questionnent l'intégration des enfants de l'immigration postcoloniale à la République française. Ce livre renverse la perspective en étudiant leur sentiment d'appartenance à la nation algérienne.

Que signifie « être algérien » quand on a toujours vécu en France, et que la connaissance de ce pays se réduit à de courts séjours de vacances ?

À partir d'archives, d'observations et d'entretiens collectés sur les deux rives de la Méditerranée, cette enquête donne à voir comment cette binationalité est vécue. Les récits et expériences de ce sentiment d'appartenance nationale varient selon les parcours de vie des descendantes et descendants d'immigrés, faisant éclater la fausse homogénéité de la « deuxième génération ».

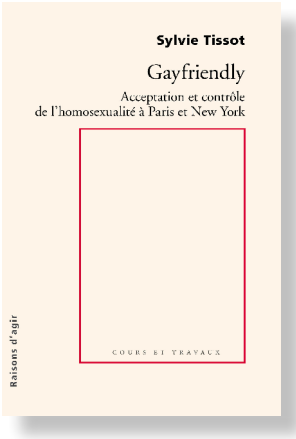
9 791097 084103

Immigrations

Parution : 2021
320 pages • 20 €

GAYFRIENDLY

SYLVIE TISSOT



« Interviewer des hétérosexuels de milieu aisé montre que, dans des espaces de tolérance et de mixité comme le Marais à Paris et Park Slope à Brooklyn, le contrôle n'a pas disparu : la sympathie s'exprime avant tout en direction de gays et de lesbiennes de même statut socioéconomique, qui manifestent leur envie de couple et de famille, et mettent en sourdine tout autre revendication. »

Que veut dire être gayfriendly ? Avoir des amis gais ? Soutenir le « mariage pour tous » ? Envisager sans effroi que sa fille devienne lesbienne ? Il n'y a pas de « bonne » gayfriendliness, mais des attitudes différentes, en France et aux États-Unis, variables selon les âges, le sexe et les parcours de vie.

L'acceptation de l'homosexualité, qui progresse indéniablement, n'est pas non plus réservée aux plus riches : ces derniers l'ont plutôt intégrée au sein d'une morale de classe qui leur permet de se distinguer des pauvres, des habitants des banlieues ou encore des populations racisées. La gayfriendliness a donc fait reculer la violence et les discriminations. Pourtant, si elle a mis fin à certains préjugés, elle ne s'est pas encore complètement affranchie de ce qui reste un élément structurant de nos sociétés : la domination hétérosexuelle.

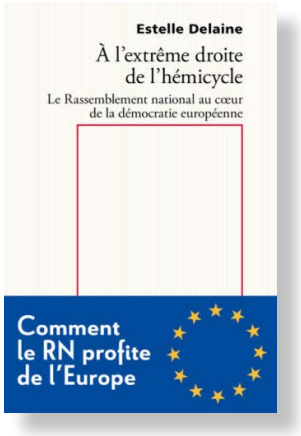
9 782912 107992

Sociologie / Enquêtes

Parution : 2018
328 pages • 24 €

À L'EXTRÊME DROITE DE L'HÉMICYCLE

ESTELLE DELAINE



« En Europe, l'extrême droite ne s'est jamais uniquement imposée par la force, et l'entrée dans les parlements a toujours été un indicateur de l'établissement feutré des extrémismes. »

À les entendre, les eurodéputés d'extrême droite combattent l'Union européenne de l'intérieur. À partir d'archives parlementaires et partisanes, d'entretiens et d'observations, ce livre révèle pourtant comment les élus RN bénéficient en fait des ressources et des réseaux de la démocratie européenne.

Les parlementaires RN trouvent alors dans les procédures de proportionnalité ou dans la politique consensuelle de l'Europe des moyens de s'insérer dans les négociations politiques. Ce faisant, ils activent des pratiques qui n'avaient pas été imaginées par l'institution, mais qui ne sont pas fondamentalement incompatibles avec les usages et règlements...

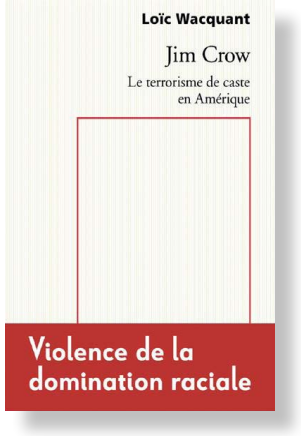
Ce militantisme en col blanc combine normalisation et subversion des règles du jeu parlementaire : c'est moins le moment d'une transformation du parti par l'Europe que celui de la formation de ses cadres aux activités de délibérations.

9 791097 084356

Parution : 2023
304 pages • 24 €

JIM CROW

LOÏC WACQUANT



« Dans le Sud des États-Unis, entre les années 1890 et 1960, les Noirs, les descendants d'esclaves étaient traités comme une sous-caste, véritables « intouchables ». Jim Crow est le nom communément donné au système de domination raciale qui les tenait sous son emprise féroce. »

Loïc Wacquant dresse un bilan historique méticuleux visant à construire un modèle sociologique rigoureux de ce régime.

Il montre qu'il se composait de quatre éléments étroitement imbriqués : une infrastructure économique de métayage virant à la servitude pour dettes ; un noyau social fait de duplication institutionnelle et d'exigence de déférence permanente des Noirs envers les Blancs ; et une superstructure de privation des droits politiques et judiciaires. Mais les Afro-Américains n'ont jamais acquiescé à ces trois mécanismes d'exploitation, de subordination et d'exclusion.

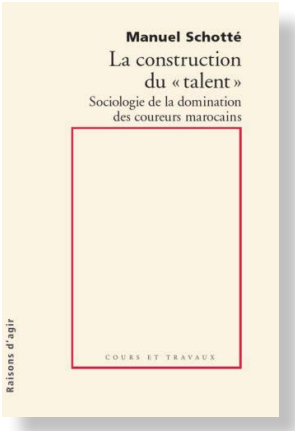
Il a donc fallu les sécuriser au moyen d'un quatrième élément, la violence terroriste, violence protéiforme (intimidation, agression, viol, chasse à l'homme, pogrom, fouettage, lynchage et torture publique, mais aussi arrestations arbitraires, embastillements abusifs et exécutions hâtives du côté de la loi) qui plane sur chaque interaction sociale entre Blancs et Noirs et qui peut frapper à tout moment avec impunité pour communiquer un message politique strident : l'impériosité de la suprématie blanche.

9 791097 084387

Parution : 2024
190 pages • 24 €

LA CONSTRUCTION DU « TALENT »

MANUEL SCHOTTÉ



« Concevant la course à pied comme un laboratoire relatif à la fabrique du « talent », l'enquête montre que même une capacité apparemment aussi naturelle que celle qui consiste à courir plus vite est en réalité une construction sociale, contingente mais aux effets bien réels, dont on peut retracer la genèse. »

Comment expliquer le succès international incontesté des coureurs kényans, éthiopiens et marocains depuis les années 1980 ? Là où les discours dominants voient l'expression d'un don inné, l'ouvrage démontre que ces performances exceptionnelles ont une genèse sociale.

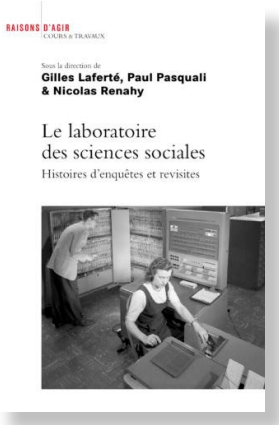
Contrairement au « génie » artistique, le « talent » athlétique est mesurable. Il est possible, du fait de l'objectivation permanente dont les performances font l'objet, de reconstituer précisément l'évolution des différents coureurs et d'identifier, par comparaison, ce qui détermine le succès : celui-ci ne tient pas à une constitution biologique prétendument supérieure, mais à un ensemble de conditions dont seules des investigations mêlant travail d'archives, analyses quantitatives et observations participantes peuvent rendre compte.

En articulant données structurelles et ethnographiques, Manuel Schotté met en évidence que la réussite est fonction d'un ensemble de dimensions qui, bien qu'apparemment extérieures à la carrière sportive, conditionnent son déroulement et son issue.

9 791097 084233
Parution : 2012
256 pages • 24 €

LE LABORATOIRE DES SCIENCES SOCIALES

GILLES LAFERTÉ
PAUL PASQUALI
NICOLAS RENAHY



« En connectant entre elles différentes générations intellectuelles, les histoires d'enquêtes contemporaines aident à réduire l'illusion spontanée de distance absolue que peuvent exercer, par toute une série d'effets d'autorité, les œuvres communément rangées parmi les classiques. »

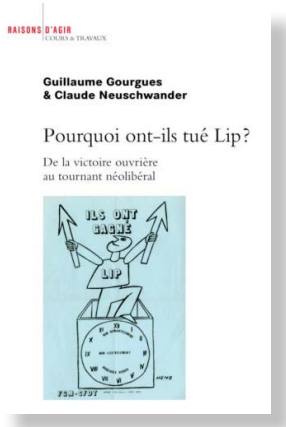
Entre les années 1950 et 1980, de grandes enquêtes en sciences sociales ont été réalisées en France. Elles ont marqué la sociologie, comme l'anthropologie et l'histoire et, au-delà, ont touché un large public en faisant découvrir une image nouvelle de la société française, des tensions et des bouleversements qui la traversent.

Ce livre raconte le travail de recherche comme une pratique collective qui consiste en une élaboration lente et patiente d'hypothèses, de méthodes et de résultats. En prenant pour objet central non pas des « grands hommes » mais des enquêtes, cette histoire sociale des sciences sociales se veut particulièrement attentive aux conditions, aux opérations et aux divisions concrètes du travail scientifique.

9 791097 084233
Parution : 2018
304 pages • 20 €

POURQUOI ONT-ILS TUÉ LIP ?

GUILLAUME GOURGUES
CLAUDE NEUSCHWANDER



« Ce livre montre le réel enjeu, derrière les luttes de façade : l'acceptation ou le refus des licenciements comme variable d'ajustement de l'économie de marché, dans ce monde où sont à vendre, au plus offrant, des entreprises, des murs, des machines et des salaires. »

Ceux qui avaient relancé Lip accusent Claude Neuschwander, qu'ils avaient placé à la tête de l'entreprise, d'en être le principal responsable. Celui-ci clame pourtant haut et fort que la décision de liquider Lip est un choix politique : le patronat et l'État ont-ils délibérément interrompu la relance ? Ont-ils tué Lip et, si oui, pourquoi ?

« On peut chercher à identifier dans la fin de Lip les symptômes d'un repositionnement des principaux acteurs du capitalisme : les patrons trouvent dans l'augmentation du chômage et dans la menace de licenciements d'efficaces leviers de compression de la masse salariale ; l'État s'engage dans un traitement 'social' du chômage, consistant à prendre en charge les chômeurs et les rediriger aussitôt, de gré ou de force, vers le marché du travail, tout en se concentrant sur la jugulation de l'inflation ; les syndicats renoncent à empêcher les licenciements, et optent pour une négociation de leur amoindrissement et de leur compensation. Les licenciements deviennent alors des variables d'ajustements, dont on se plaint collectivement, tout en ayant abandonné l'ambition collective de les entraver à chaque fois que cela s'avère possible. Lip fait, en cela, furieusement écho à notre époque. »

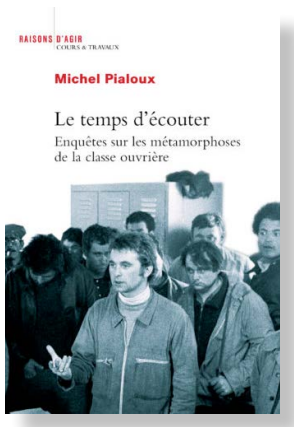
9 782912 107954

Travail / Protection sociale

Parution : 2018
384 pages • 20 €

LE TEMPS D'ÉCOUTER

MICHEL PIALOUX



« Comprendre comment certaines questions, élevées à la dignité d'objets de débats politico-intellectuels, ont été déformées à la fois par l'idéalisation de certaines figures sociales (celles du « marginal », de l'« exclu », du « jeune ») et par la méconnaissance des conditions dans lesquelles vivent et luttent les fractions les plus dominées de la classe ouvrière. »

Ce livre concentre plusieurs décennies de travail d'un des plus importants sociologues français contemporains, Michel Pialoux, co-auteur de plusieurs livres sur le monde ouvrier, avec le sociologue Stéphane Beaud ou le syndicaliste Peugeot Christian Corouge. Il rassemble des textes écrits entre 1970 et 2000, inédits ou dispersés dans une multitude de revues, dont certaines ne sont plus disponibles. Ces textes, bien souvent méconnus, sont pourtant d'une importance majeure. Ils analysent la condition ouvrière selon une diversité inédite de points de vue, qu'il s'agisse d'habitat insalubre, de politiques du logement, de pauvreté urbaine, de sous-prolétariat économique, de jeunesse intérimaire, d'organisation du travail, de hiérarchies dans l'entreprise, de militantisme syndical ou encore des rapports entre intellectuels et groupes dominés – ce qui conduit même l'auteur à discuter l'impact des théories sociales (Marx, Foucault, etc.) sur l'appréhension du monde social.

Il offre ainsi un modèle d'enquête peu fréquent aujourd'hui entre sociologie, économie et histoire. En transmettant moins des techniques qu'une posture où le chercheur se donne « le temps d'écouter », il exprime surtout une juste distance à l'égard des dominés, de leurs modes d'existence et de résistance.

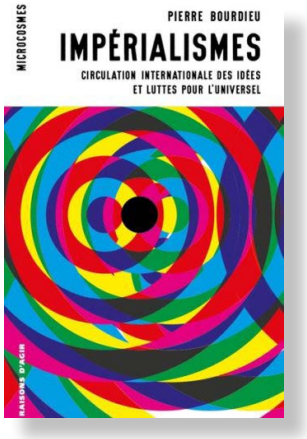
9 791097 084233

Sociologie / Enquêtes

Parution : 2018
304 pages • 20 €

IMPÉRIALISMES

PIERRE BOURDIEU



« L'impérialisme de l'universel se perçoit comme un impérialisme libérateur : il n'y a rien de mieux que d'être colonisé par la France. Et c'est pourquoi la prétention à l'universel n'est jamais aussi forte que dans le domaine de la culture. »

Les nations s'affrontent toujours en invoquant ce qu'elles portent de plus universel. La France a ainsi pu se prévaloir d'incarner la révolution universelle par excellence, mais son monopole de l'universel est contesté depuis quelques décennies : ainsi les États-Unis ont réussi à imposer, au niveau mondial, d'autres principes d'organisation de la politique, de la culture ou de la science. L'impérialisme étasunien montre qu'au delà des relations de domination entre pays, les prétentions à l'universalité s'exercent aussi aux niveaux des styles de vie, des modes de consommation et de l'adhésion à des valeurs spécifiques (réussite individuelle, mérite, etc.).

Ce livre ouvre des perspectives inédites pour comprendre les stratégies d'universalisation déployées par toute entreprise de domination impériale, ainsi que les rapports de pouvoir qui président à la circulation internationale des idées.

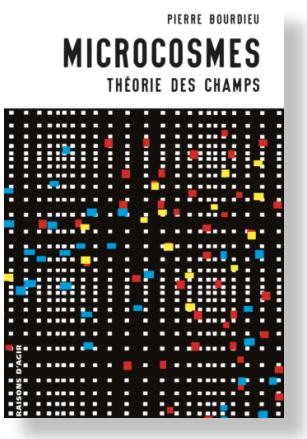
9 791097 084219

Sociologie / Enquêtes

Parution : 2023
192 pages • 19 €

MICROCOSMES

PIERRE BOURDIEU



« La théorie des champs vient compléter le système conceptuel, scientifique et méthodologique, d'un auteur qui a révolutionné durablement les sciences sociales. »

Ce livre constitue une occasion unique de saisir l'une des dimensions les plus innovantes de l'œuvre de Pierre Bourdieu, moins connue mais non moins importante que les notions d'habitus ou de capital culturel : la théorie des champs, dont on trouve des formulations partielles dans nombre de ses travaux depuis La Distinction (1979).

La notion de champ sous-tend en réalité de manière plus ou moins explicite toute son œuvre et fournit un instrument d'analyse qu'il mobilise sur un ensemble de domaines très diversifiés : la religion, la culture, la littérature, l'art, le monde académique, l'économie, la famille, le pouvoir, le patronat, etc. Tous ces objets sociaux particuliers sont en effet justiciables d'une analyse en termes de champ, une analyse relationnelle qui fait apparaître les forces qui les différencient et les séparent en même temps que les luttes spécifiques qui sous-tendent leur unité interne.

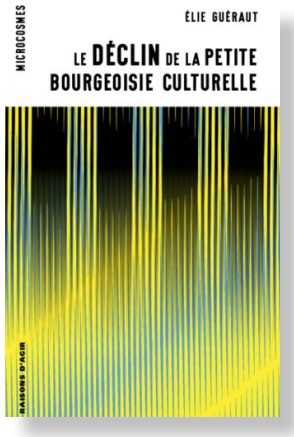
9 791097 084196

Sociologie / Enquêtes

Parution : 2022
700 pages • 29 €

LE DÉCLIN DE LA PETITE BOURGEOISIE CULTURELLE

ÉLIE GUÉRAUT



« La notion de petite bourgeoisie culturelle permet de qualifier cette position particulière de dominant dominé qui revendique l'exercice d'une autorité culturelle sur les classes populaires et, en même temps, est tenu à l'écart par une bourgeoisie locale soucieuse de marquer ses distances. »

On assiste depuis plusieurs décennies à la remise en cause progressive d'un choix de société qui plaçait la culture, l'émancipation par la connaissance et la démocratisation du savoir au coeur d'un projet politique pour tous.

Cette évolution dessine aussi l'histoire d'un déclin : celui d'une petite bourgeoisie dont l'ascension sociale a reposé sur l'acquisition de capital culturel plus que sur l'accumulation de capital économique, sur les diplômes scolaires plus que sur l'augmentation de ses revenus. Ce groupe social connait une importante déstabilisation sous les effets conjugues du désengagement de l'Etat, des défaites politiques de la gauche ou de l'affaiblissement du poids de la culture savante au sein des classes supérieures. Cela contribue à faire émerger un sentiment de déclassement chez l'ensemble de ses membres : professeurs, éducateurs, artistes, cadres de la fonction publique territoriale, salariés associatifs.

Placer la focale sur la petite bourgeoisie culturelle permet de rendre compte des dynamiques qui fragilisent le pôle culturel de l'espace social. Cet ouvrage se propose de rendre compte de ces attentes déçues.

9 791097 084219

Sociologie / Enquêtes

Parution : 2023
208 pages • 24 €

JUSQU'À QUAND ?

FRÉDÉRIC LORDON

« Nul ne peut plus feindre d'ignorer que ce sont les structures mêmes des marchés de capitaux libéralisés qui sont en question, et que les laisser à l'identique vaut ipso facto renouvellement de l'abonnement « crise et krach ». Arraisonner la finance n'est plus une option. »

On n'aurait pas dû avoir à attendre un événement extrême comme la crise des subprimes pour prendre conscience de l'effrayante nocivité de la finance déréglementée. Mais le libéralisme est ainsi fait qu'il tolère aisément les crises qui n'affectent que les dominés et ne s'émeut que de celles qui frappent ses élites.

Au moins cette crise a-t-elle mis à nu les mécanismes du désastre tels qu'ils sont inscrits dans les structures mêmes des marchés. Et pourtant, malgré les réformes, ces mécanismes continuent d'agir et les mêmes causes risquent encore aujourd'hui de produire les mêmes effets.

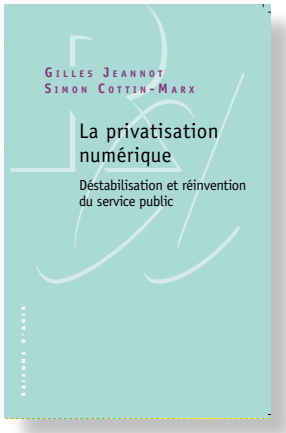
9 791097 084196

Économie / Pouvoirs

Parution : 2022
700 pages • 29 €

LA PRIVATION NUMÉRIQUE

GILLES JEANNOT
SIMON COTTIN-MARX



« Des configurations nouvelles d'extension du privé se dessinent. Les données publiques mises à disposition gratuitement sont appropriées à des fins lucratives… De manière générale, le différentiel d'expertise génère des positions dominantes d'entreprises du numérique. »

La conquête du privé sur la sphère publique en cours aujourd'hui repose sur une transformation des relations entre l'État et les usagers (simplification des relations avec les utilisateurs en substituant des algorithmes aux agents publics, généralisation des mécanismes de notation, développement de l'ubérisation des tâches). Ce processus s'adosse, d'une part, à des capacités d'investissement énormes qui dépassent celles des pouvoirs publics (ingénierie, datacenters) et, d'autre part, à des monopoles détenteurs de brevets puissants.

Si cette privatisation passe le plus souvent inaperçue, tant elle prend la forme douce de dispositifs d'utilisation très pratiques qui améliorent notre quotidien, ses effets sociaux sont pourtant considérables : elle déstabilise les administrations, renforce les inégalités sociales, préempte des communs et accélère la perte de souveraineté publique.

9 791097 084219

Parution : 2023
208 pages • 24 €

Sociologie / Enquêtes

Poursuivez votre découverte de notre catalogue sur notre **site internet** !
☞ **https://www.raisonsdagir-editions.org/**

Imprimé à **Paris**

Conception
Justine Dubois

Couverture
GPC & Maud Dubief

Graphisme
Louise Bourdieu

Contactez-nous
☞ **raisonsdagir@gmail.com**

« S’il y a une vérité, c’est que la vérité est un enjeu de luttes. »

PIERRE BOURDIEU

RAISONS D’AGIR